

Distr.  
GENERALE

A/CONF.172/5/Add.1  
20 avril 1994

FRANCAIS  
Original : ANGLAIS

Point 10 f) de l'ordre du jour provisoire \*/

PREVENTION DES CATASTROPHES NATURELLES : SYSTEMES D'ALERTE

Session technique

Additif

Prévision et alerte : rôle des organismes nationaux et internationaux

Résumé de l'exposé de M. Julian C.R. Hunt, Office météorologique  
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord

Thème principal

1. Les catastrophes naturelles ont pour origine des phénomènes naturels qui peuvent se regrouper comme suit : a) phénomènes extrêmement instables liés à des instabilités rapidement croissantes des systèmes géographiques de la terre, de l'atmosphère et des océans, par exemple les éruptions volcaniques et les cyclones tropicaux; b) phénomènes de grande variabilité liés aux extrêmes de la variabilité intrinsèque et du comportement chaotique des systèmes géophysiques, par exemple les précipitations de longue durée, les oscillations d'El Niño et les activités hydrothermiques extrêmes; c) phénomènes entraînant des changements à l'échelle mondiale sur des décennies ou des siècles, qui peuvent être d'origine humaine et qui aboutissent à des catastrophes telles que la désertification ou une forte diminution du plancton dans les océans.

2. Ces phénomènes de type primaire peuvent être suivis de phénomènes secondaires susceptibles de provoquer autant de dégâts, par exemple les glissements de boue et les tsunamis consécutifs aux éruptions volcaniques. Le risque de les voir entraîner des catastrophes est dans une large mesure fonction de l'état de préparation et de la résistance de la communauté

---

\*/ A/CONF.172/1.

touchée, autrement dit de sa vulnérabilité. Les prévisions à établir pour ces trois catégories sont de deux ordres : prévisions à titre de précaution ou évaluation des risques à l'aide des données tirées des précédents et prévisions en temps réel concernant des phénomènes primaires particuliers, établies au moyen d'observations et de calculs, qui peuvent avoir un caractère déterministe ou être fondées sur une combinaison de méthodes déterministes et statistiques. En ce qui concerne les phénomènes de la catégorie a), les prévisions ne peuvent être établies qu'après détection d'un premier signe, alors que pour les catégories b) et c), elles le sont avant toute indication. Pour le système océan-atmosphère, le délai des prévisions peut s'étendre sur des jours ou des années. Une fois prévus ou connus le lieu, la nature et l'ampleur du phénomène primaire, de nombreux types (mais non tous) de phénomènes secondaires peuvent aussi faire l'objet de prévisions de plus en plus précises, à l'aide de données géophysiques locales (obtenues par satellite, etc.) et de modèles informatisés des processus en cause (coulée de lave, vagues provoquant des crues, etc.).

3. Le document qui sera présenté à la Conférence décrit l'organisation des prévisions et alertes et la participation des centres géophysiques et des centres d'intervention ou de secours en cas de catastrophe sur les plans national, régional et international. Pour pouvoir appliquer un système international satisfaisant de communication, de réception et d'intervention par ces centres (y compris la radiodiffusion), il faut suivre des procédures négociées en détail au niveau intergouvernemental. Pour certains types de catastrophes météorologiques et d'inondations, de telles procédures ont été arrêtées par l'intermédiaire de l'Organisation météorologique mondiale, mais pour d'autres phénomènes et catastrophes de nature géophysique, il n'en existe pas encore et, comme cette lacune pourrait entraîner un mauvais fonctionnement des services d'intervention et de secours, il conviendrait d'étudier l'opportunité de faire de même en ce qui les concerne.

4. Dans la dernière partie du document, l'auteur examine la nécessité de définir des objectifs concernant l'amélioration des prévisions au cours de la Décennie internationale de la prévention des catastrophes naturelles, en estimant qu'il faudrait d'abord déterminer la précision des méthodes actuelles servant de référence. Une meilleure définition des objectifs risque fort de demander un appui financier accru de la part des gouvernements et autres donateurs.

-----